

De la démocratie en Amérique (1848)



**Alexis de
Tocqueville**
(1805-1859)

Je veux imaginer sous quels traits nouveaux le despotisme pourrait se produire dans le monde : je vois une foule innombrable d'hommes semblables et égaux qui tournent sans repos sur eux-mêmes pour se procurer de petits et vulgaires plaisirs, dont ils emplissent leur âme. Chacun d'eux, retiré à l'écart, est comme étranger à la destinée de tous les autres : ses enfants et ses amis particuliers forment pour lui toute l'espèce humaine ; quant au demeurant de ses concitoyens, il est à côté d'eux, mais il ne les voit pas ; il les touche et ne les sent point ; il n'existe qu'en lui-même et pour lui seul, et, s'il lui reste encore une famille, on peut dire du moins qu'il n'a plus de patrie.

Au-dessus de ceux-là s'élève un pouvoir immense et tutélaire, qui se charge seul d'assurer leur jouissance et de veiller sur leur sort. Il est absolu, détaillé, régulier, prévoyant et doux. Il ressemblerait à la puissance paternelle si, comme elle, il avait pour objet de préparer les hommes à l'âge viril ; mais il ne cherche, au contraire, qu'à les fixer irrévocablement dans l'enfance ; il aime que les citoyens se réjouissent, pourvu qu'ils ne songent qu'à se réjouir. Il travaille volontiers à leur bonheur ; mais il veut en être l'unique agent et le seul arbitre ; il pourvoit à leur sécurité, prévoit et assure leurs besoins, facilite leurs plaisirs, conduit leurs principales affaires, dirige leur industrie, règle leurs successions, divise leurs héritages ; que ne peut-il leur ôter entièrement le trouble de penser et la peine de vivre ? [...]

J'ai toujours cru que cette sorte de servitude, réglée, douce et paisible, dont je viens de faire le tableau, pourrait se combiner mieux qu'on ne l'imagine avec quelques-unes des formes extérieures de la liberté, et qu'il ne lui serait pas impossible de s'établir à l'ombre même de la souveraineté du peuple.

Je veux imaginer sous quels traits nouveaux le **despotisme** pourrait se produire dans le monde : / je vois une foule innombrable d'**hommes** semblables et égaux qui tournent sans repos sur eux-mêmes pour se procurer de petits et vulgaires **plaisirs**, dont ils emplissent leur âme. Chacun d'eux, retiré à l'écart, est comme étranger à la destinée de tous les autres : ses enfants et ses amis particuliers forment pour lui toute l'espèce humaine ; quant au demeurant de ses concitoyens, il est à côté d'eux, **mais** il ne les voit pas ; il les touche et ne les sent point ; il n'existe qu'en lui-même et pour lui seul, et, s'il lui reste encore une famille, on peut dire du moins qu'il n'a plus de patrie. ¶

Au-dessus de ceux-là s'élève un **pouvoir** immense et tutélaire, qui se charge **seul** d'assurer leur jouissance et de veiller sur leur sort. | Il est absolu, détaillé, régulier, prévoyant et doux. Il ressemblerait à la puissance paternelle si, comme elle, il avait pour objet de préparer les **hommes** à l'âge viril ; / **mais** il **ne** cherche, au contraire, **qu'à** les fixer irrévocablement dans l'enfance ; | il aime que les citoyens se réjouissent, pourvu qu'ils **ne** songent **qu'à** se réjouir. | Il travaille volontiers à leur **bonheur** ; / **mais** il veut en être l'**unique** agent et le **seul** arbitre ; | il pourvoit à leur sécurité, prévoit et assure leurs besoins, facilite leurs plaisirs, conduit leurs principales affaires, dirige leur industrie, règle leurs successions, divise leurs héritages ; | que ne peut-il leur ôter entièrement le trouble de penser et la peine de vivre ? [...] ¶

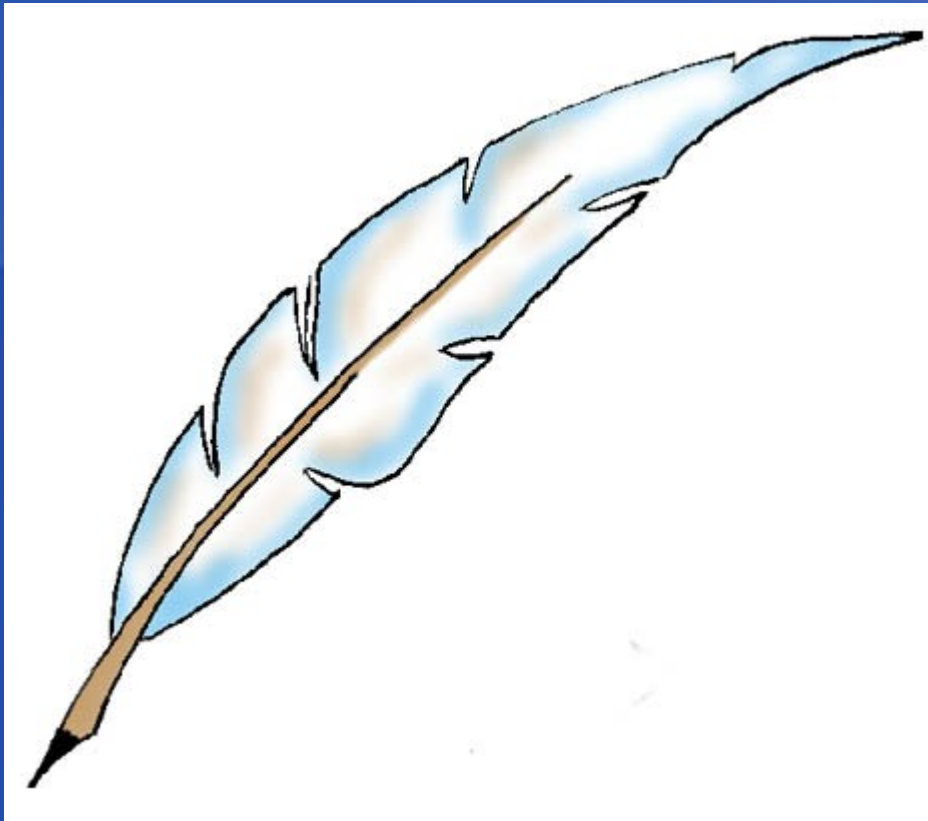
J'ai toujours cru que cette sorte de **servitude**, réglée, douce et paisible, dont je viens de faire le tableau, pourrait se combiner mieux qu'on ne l'imagine avec quelques-unes des formes extérieures de la **liberté**, et qu'il ne lui serait pas impossible de s'établir à l'ombre même de la souveraineté du peuple.

Thèmes – Enjeu

- Despotisme
- Servitude
- Plaisirs
- Citoyenneté
- Hommes
- Liberté
- Bonheur
- Souveraineté (du peuple)

Enjeu : faire comprendre qu'une nouvelle forme de despotisme peut germer dans une démocratie.

Citation



« [Une] servitude, réglée, douce et paisible, [...] pourrait se combiner mieux qu'on ne l'imagine avec quelques-unes des formes extérieures de la liberté. »

Enchaînement des idées

- Une hypothèse
 - Quelle forme de despotisme pourrait-elle apparaître (après disparition de l'ancienne) ?
 - Les hommes, égaux, s'adonnent en masse aux plaisirs égoïstes ;
 - chacun en oublie l'intérêt général ;
 - sa société se réduit pour lui à ses proches ;
 - l'État (la patrie) n'existe plus vraiment pour lui.

Enchaînement des idées

- Description

- Une nouvelle forme de pouvoir despotique.
 - Il viserait au confort et au plaisir des « citoyens »
 - en les maintenant dans un état de minorité, *i.e.* de non-autonomie ;
 - et il irait même jusqu'à avoir autorité sur leur bonheur,
 - si bien qu'il n'y aurait plus grand-chose dont ils auraient à s'occuper.

Enchaînement des idées

- Conclusion
 - Ce nouveau despotisme s'accompagne naturellement d'une nouvelle forme de servitude ;
 - et paradoxalement, il est tout à fait possible que le peuple, souverain, se l'impose à lui-même !

Thèse

Après l'éradication du despotisme, pouvoir autoritaire asservissant le peuple, et suite à l'avènement de nouvelles démocraties, dans lesquelles le peuple se gouverne lui-même, un danger possible menace. Non pas le retour de cet ancien despotisme, mais l'arrivée d'une nouvelle forme, beaucoup plus insidieuse et paradoxalement émanant du peuple lui-même, un despotisme démocratique !

Dans cette forme, le peuple se donnerait un pouvoir, en lequel il aurait confiance puisqu'établi par sa volonté, lui confiant jusqu'à l'autorité sur son propre bonheur, croyant ainsi se ménager plus de liberté en ayant à ne se soucier plus de rien.

Mais c'est sombrer dans un état de minorité, *i.e.* dans lequel ces "citoyens" ne sont plus autonomes.

Problème

- La liberté civile est-elle acquise une fois pour toute ?
- La démocratie ne peut-elle pas produire d'elle-même des monstres, comme un despotisme, choisi par le peuple lui-même ?
- Par exemple, qu'en est-il lorsque l'État est chargé de s'occuper du bonheur des citoyens ?